

Les crédits

Aucun d'entre nous ne veut que des élections portent sur cette question. Nous voulons plutôt régler celle-ci pour ensuite s'occuper de bâtir un Canada meilleur.

Je ne pense pas qu'il y ait un parti qui soit mieux en mesure que le nôtre de mener à bien cette tâche. Le Canada a prouvé qu'il est le numéro un au monde, et nous faisons véritablement l'envie de tous les autres pays.

Nous continuerons de remplir notre mandat constitutionnel et lorsque viendra le moment de s'adresser à la population canadienne, nous le ferons en toute confiance et nous obtiendrons un appui très solide de sa part.

M. Jean-Robert Gauthier (Ottawa—Vanier): Monsieur le Président, j'ai écouté attentivement le député. J'ai été stupéfait de l'entendre dire que le parti d'opposition, c'est-à-dire le Parti libéral, s'amusait bien aujourd'hui.

La population croule sous les impôts que le gouvernement actuel a créés, c'est-à-dire 32 nouvelles mesures d'imposition. Elle doit en outre supporter les faillites chaque jour plus nombreuses, sans parler du taux de chômage élevé—un million et demi de Canadiens perdent leur emploi chaque année. Je pourrais continuer longtemps, monsieur le Président, mais je n'ai que quelques minutes.

Je tiens à dire au député qui a pris la parole avant moi que ce n'est pas amusant de parler de ce gouvernement, de son absence totale d'idées et de propositions valables. Il a brisé l'âme de notre pays en détruisant la confiance des Canadiens dans le Canada. Il a réussi cela, je le lui accorde.

Aujourd'hui, nous tentons de nous opposer loyalement, réellement, à ce que dit ce député. Comme il a claironné les résultats de cette prétendue étude de l'ONU, je citerai, pour ma part, un article d'un journal de sa région, le *Halifax Chronicle Herald*, paru le 20 avril 1992. Il commence en disant que les Canadiens «peuvent être démunis et au bout du rouleau, mais devraient être réconfortés de savoir qu'il y a pire qu'eux et que leur pays ravagé par la récession est le meilleur au monde.»

L'article explique ensuite que les Canadiens ne devraient pas trop se complaire dans leur petit paradis, car l'étude de l'ONU, qui compte 260 pages, précise que le taux de crimes liés au monde de la drogue et le taux de décès dans des accidents de la route sont trop élevés au Canada.

On y lit ensuite: «De plus, le Canada connaît le plus important écart de salaires entre les hommes et les femmes. Il en est de même pour la différence d'impôt sur

le revenu entre les riches et les pauvres.» Les Canadiennes ne gagnent toujours que les deux tiers du salaire des hommes pour un travail comparable.

Je poursuis ma lecture: «En fait, si l'on tient compte des disparités entre les sexes, le Canada ne figure plus qu'en huitième place dans le rapport de l'ONU, derrière les trois pays scandinaves, la France, le Danemark et l'Australie.»

Bien sûr, nous avons un pays solide. Nous avons travaillé fort pour bâtir ce pays. Mais ce gouvernement veut détruire ce qui constitue l'âme même de ce pays, c'est-à-dire la croyance ferme, la certitude que ce pays a un avenir—la foi en l'avenir de ce pays. Ce gouvernement doit se mettre à l'ouvrage. Il doit expliquer aux Canadiens pourquoi il est incapable d'accepter les critiques. Pourquoi a-t-il aboli plus de 40 organismes ces derniers temps? C'étaient des organismes indépendants, des organismes qui n'avaient pas de lien de dépendance avec le Parlement, ni avec le gouvernement. Je parle de la Commission de réforme du droit, du Conseil économique du Canada, du Programme de contestation judiciaire.

Au sujet du Programme de contestation judiciaire, pourquoi faut-il être riche maintenant pour pouvoir porter une affaire devant les tribunaux? Je pense que le moment est finalement venu d'exiger des comptes de la part du gouvernement. Nous espérons que des élections permettront bientôt de faire place nette et nous prions pour que notre voeu soit exaucé.

M. Thompson: Monsieur le Président, que l'opposition espère et prie tant qu'elle voudra, tout ce que je peux lui garantir, c'est qu'il va y avoir des élections. Ce n'est même pas moi le premier ministre, mais une chose est certaine: il va y avoir des élections, mais pas dans un mois, comme l'opposition le voudrait bien. Rappelez-vous que la semaine dernière, ce qui ne manque pas d'être intéressant, nous avons remonté de quatre points, selon un sondage Gallup, aux dépens de quel parti? Eh bien, c'était le parti auquel appartient le député qui vient de parler, soit le Parti libéral. Je le répète, le temps joue en notre faveur.

Les Canadiens se rendent soudainement compte, en regardant la télévision tous les soirs, qu'ils ne sont pas uniques, qu'ils éprouvent certes leur part de difficultés, mais que celles-ci sont bien minimes si on les compare à celles des autres pays. Il n'y a pas un seul pays dans le monde entier où la qualité soit meilleure que la nôtre. Tout ce que nous avons à faire, c'est nous efforcer de l'améliorer.